

## Comprehensio – Compréhension

À première vue, il semble difficile de traduire "comprehensio" par autre chose que par "compréhension", mais, dans une dimension plus concrète, on peut aussi traduire par le verbe "saisir". Le texte de Paul Ph 3, 12 est éclairant de ce point de vue (voir en note le texte latin et la traduction française).

Le texte de Bernard auquel Bonaventure dans ce passage du 3<sup>ème</sup> Livre des Sentences, se réfère et que nous citons un peu longuement peut aussi aider à approcher ce vocable.

Uno modo, idem quod caritate adhaerere ; et sic accipit Bernard ad Eugenium : 'Si sanctus comprehendisti.' <sup>1</sup> Alio modo est idem, quod clare videre et perfecte amare, sicut ad Philippenses : <i>Si quo modo comprehendam, in quo comprehensus sum</i> <sup>2</sup> . Tertio modo comprehendere est idem, quod terminos rei claudere : sic Deus est incomprehensibilis. 3S, d14, a1, q2, ad7 (302).	Une manière d'expliquer le sens : c'est adhérer par la charité et ainsi l'entend Bernard au pape Eugène III : 'Si tu es saint, tu as compris.' Une autre manière c'est de voir clairement et d'aimer parfaitement, comme Paul aux Philippiens : <i>je le poursuis pour tâcher de le saisir, puisque j'ai été saisi moi-même par le Christ Jésus</i> . La troisième possibilité de traduire c'est de clore le sujet : ainsi Dieu est incompréhensible.
---	---

Bernard, *De Consideratione*, V, 14, 30<sup>3</sup>

30. Nous savons toutes ces choses, pensons-nous les avoir saisies (comprehendisse) ? On n'y parvient que par la sainteté et non pas par le raisonnement, si toutefois il est possible de comprendre (comprehendi) ce qui est incompréhensible (incomprehensibile). Mais si c'était impossible, l'Apôtre ne nous aurait pas exhortés à *saisir avec tous les saints* (Ep 3, 18). Les saints les saisissent : me demandez-vous de quelle manière ? je vous dirai que si vous êtes saint, vous les avez saisies (comprehendisti) vous-même et par conséquent vous savez comment on les saisit : si vous ne l'êtes pas, devenez-le, et vous le saurez par votre propre expérience. Ce qui fait les saints, ce sont les affections saintes : or il y en a deux, la sainte crainte du Seigneur et son saint amour : l'âme qui possède ce deux affections s'en sert comme de deux bras pour saisir, embrasser, étreindre et retenir, s'écrie : *Je le possède, je ne le laisserai pas aller* (Ct 3, 4). La crainte répond à la hauteur et à la profondeur, et l'amour à la largeur et à la longueur...

○\*○\*○\*○\*

<sup>1</sup> Bernard, "De consideratione", V, 14, 30 (*Œuvres complètes*, trad. par Dionysius, Charpentier, Paris, Vivès, 1877, 188a).

<sup>2</sup> Ph 3, 12 *non quod jam acceperim, aut jam perfectus sim : sequor autem, si quomodo comprehendam in quo et comprehensus sum a Christo Jesu. / CE n'est pas que j'aie déjà reçu [le prix], ou que je sois déjà parfait ; mais je le poursuis pour tâcher de le saisir, puisque j'ai été saisi moi-même par le Christ Jésus.*

<sup>3</sup> Bernard explique les quatre attributs de Dieu : longueur, largeur, hauteur et profondeur (Ep 3, 18). C'est une approche du mystère de Dieu.